

NOTITIAE

SACRA CONGREGATIO PRO CULTU DIVINO



102

FEBRUARIO ANNI SANCTI 1975

CITTÀ DEL VATICANO

NOTITIAE

Commentarii ad nuntia et studia de re liturgica editi cura
Sacrae Congregationis pro Cultu Divino

«Notitiae» prodibunt semel in mense. Libenter, iudicio Directionis, nuntium dabitur Actorum, inceptuum, editionum in re liturgica, praesertim e Conferentiis Episcopalibus vel Commissionibus liturgicis nationalibus emanantium, si scriptorum vel periodicorum exemplar missum fuerit.

Directio: Commentarii sedem habent apud S. Congregationem pro Cultu Divino, ad quam transmittenda sunt epistolae, chartulae, manuscripta his verbis inscripta NOTITIAE. *Città del Vaticano.*

Administratio autem residet apud *Libreria Editrice Vaticana - Città del Vaticano* - c.c.p. N. 1-16722.

Pro commentariis sunt in annum solvendae: in Italia lit. 4.500 - extra Italiam lit. 5.500 (\$ 11). Singuli fasciculi veneunt: lit. 400 (\$ 0,70) — Pro annis elapsis singula volumina: lit. 9.000 (\$ 15); singuli fasciculi: lit. 800 (\$ 1,40).

Libreria Vaticana fasciculos Commentarii mittere potest etiam *via aërea*.
Typis Polyglottis Vaticanis.

102

Vol. II (1975) - Num. 2

Allocutiones Summi Pontificis

Il linguaggio dei simboli: la luce 33

Secretariatus ad Christianorum unitatem fovendam

Liturgie chrétienne et liturgie juive 34

Quaresima: primavera spirituale 35

Pontificia Commissio Decretis Concilii Vaticani II interpretandis

De diaconi facultatibus quoad sacramentalia et benedictiones 36

Commentarium 37

Acta Congregationis

Summarium decretorum 40

In memoriam P. A.I. Jungmann 46

Instauratio liturgica

«Iubilare Deo» (GP) 47

Crisis de la liturgia 54

La liturgie en Haïti 55

Revisione dei Calendari e Propri particolari per le diocesi del Piemonte 57

Glossae

Salmo responsoriale: recita o canto? (*ab*) 59

Documentorum explanatio

Ad calendarium 61

Ad Ordinem Confirmationis 61

Ad Ordinem Professionis religiosae 62

De processionibus eucharisticis 64

Documents du Saint-Siège

Pouvoirs du diacre relativement aux sacramentaux et aux bénédictions (p. 36). La Commission pontificale pour l'interprétation des décrets du II^{me} Concile du Vatican a été interrogée au sujet du pouvoir des diacres relativement à certains sacramentaux comme la bénédiction et l'imposition des cendres, et à certaines bénédictions comme celles des objets de piété, chapelets, images, etc. Le doute provient du fait que, dans les livres liturgiques, on prévoit que le diacre peut administrer le baptême, assister au mariage, célébrer les funérailles, distribuer la communion, porter le viatique, en accomplissant aussi les bénédictions prévues dans ces rites. S'il peut faire cela, peut-il aussi donner d'autres bénédictions qui ne sont pas expressément prévues par les livres liturgiques?

La réponse a été négative. En fait, il appartient au diacre de remplir les fonctions liturgiques « selon ce qui lui a été assigné par l'autorité compétente », c'est-à-dire dans la mesure que l'autorité lui consent. Il peut donc accomplir toutes les bénédictions prévues par les rites dont il est le ministre. Quant aux autres bénédictions, il doit s'en tenir aux livres liturgiques parus ou à paraître. Le rituel des bénédictions, en cours de préparation, déterminera plus précisément la compétence du diacre en cette matière.

Réforme liturgique

Iubilare Deo (p. 47). A Pâques 1974, le Pape a offert à tous les évêques le livret « Iubilare Deo », afin qu'ils prennent les initiatives les mieux adaptées pour faire connaître aux fidèles un minimum de chants grégoriens. On trouvera ici un bref compte-rendu des réponses les plus significatives reçues des évêques. Ils applaudissent à cette initiative, jugée très opportune pour obtenir la participation des fidèles de langues différentes, pour garder contact avec la tradition, pour manifester un sain pluralisme dans l'Eglise. En divers lieux de culte, en particulier dans les cathédrales et les monastères ou Instituts religieux, on a conservé pour certaines circonstances l'usage de célébrer la messe en latin et en grégorien. Les réponses des évêques des Eglises Orientales sont significatives: elles soulignent également, du point de vue œcuménique, l'opportunité de cette initiative qui rejoint la tradition des Eglises Orientales, où les célébrations liturgiques comportent, en même temps que la langue vivante, des textes proclamés ou chantés dans la langue ancienne originale.

La crise de la liturgie (p. 54). En Amérique Latine, les représentants des Commissions liturgiques de la région des Andes ont noté que la phase actuelle de la réforme avait certains aspects négatifs. Ceux-ci découlent du manque de préparation du clergé, orienté vers d'autres activités plutôt que sur la liturgie, et de l'écart entre les célébrations et la vie réelle.

La liturgie en Haïti (p. 55). Le peuple antillais a montré une grande réceptivité à l'égard de la réforme liturgique. Presque toutes les célébrations y sont en langue vivante et l'on a introduit dans le culte des chants et des instruments correspondant à la culture locale ainsi que l'adaptation de certains gestes. Le travail se poursuit surtout au plan de la recherche musicale et d'une expression gestuelle appropriée.

Commentaires

Le Psaume responsorial (p. 59). C'est un des éléments qui a retrouvé sa valeur propre dans la réforme liturgique. Mais on ne comprend pas toujours sa fonction ni sa valeur pastorale, si bien qu'il passe souvent inaperçu comme s'il était une lecture. Ce psaume doit être chanté, ou du moins proclamé sans précipitation. Il s'agit d'un chant de méditation, d'une réponse de foi. On indique ici quelques initiatives récentes pour mettre en musique les textes du psaume responsorial ou pour en expliquer le sens, en partant du psaume pour commenter les autres lectures.

Santa Sede

Facultades del diácono en la celebración de los sacramentales y en las bendiciones (p. 36). La Pontificia Comisión para la interpretación de los decretos del Concilio Vaticano II ha sido interrogada sobre la facultad de los diáconos de celebrar algunos sacramentales y de impartir algunas bendiciones, por ejemplo, a los objetos de piedad, coronas del rosario, imágenes sagradas, etc. La duda ha surgido por el hecho de que en los libros litúrgicos se prevé que el diácono administre el bautismo, asista al matrimonio, celebre los funerales, distribuya la comunión, lleve el viático, en cuyos casos imparte las bendiciones indicadas en los ritos. Si tiene facultad de impartir estas bendiciones, puede impartir también aquellas no indicadas expresamente en los libros litúrgicos? La respuesta ha sido negativa. En efecto, en las celebraciones litúrgicas, el diácono tiene facultad « prout ei a competenti auctoritate assignatum fuerit », es decir en la medida que la autoridad concede. El diácono puede, por tanto, impartir todas las bendiciones previstas en los ritos de los que es ministro; por lo que se refiere a las demás, debe atenerse a lo indicado en los libros litúrgicos ya publicados o futuros. El Ritual de las bendiciones, en vías de preparación, precisará mejor las facultades del diácono en esta materia.

Reforma litúrgica

« *Iubilare Deo* » (p. 47). En 1974, con ocasión de la Pascua, fue enviado a todos los Obispos, como obsequio del Papa, el librito « *Iubilare Deo* »: un estímulo a actuar oportunas iniciativas para que los fieles aprendan un repertorio « mínimo » de cantos gregorianos. Se traza una breve reseña de las respuestas más significativas. Los Obispos alaban la iniciativa, la consideran conveniente para las celebraciones con participación de fieles de diferentes lenguas, para mantener un útil contacto con el pasado, para manifestar un sano pluralismo en la Iglesia. En varias iglesias, sobre todo en las catedrales, en los monasterios, en los institutos religiosos se ha conservado el uso de celebrar, en algunas ocasiones, la Misa en latín con cantos gregorianos. De particular interés son las respuestas de los Obispos de las Iglesias orientales, quienes subrayan la oportunidad de la iniciativa desde un punto de vista ecuménico: establece, es decir, una conexión con la tradición de las Iglesias orientales, que en las celebraciones litúrgicas armonizan el uso de las lenguas modernas con la lengua litúrgica originaria.

Crisis de la Liturgia (p. 54). Una reunión de los representantes de las Comisiones litúrgicas de la región Andina de América latina ha puesto de relieve algunos aspectos negativos de la fase actual de la reforma. Tales aspectos derivan de la falta de preparación del clero, de la atención dirigida prevalentemente a otros sectores de la vida eclesial, a la fractura entre celebración litúrgica y vida real.

La Liturgia en Haití (p. 55). Las poblaciones de las Antillas han demostrado una gran capacidad receptiva de la reforma litúrgica. Casi todas las celebraciones se desarrollan en lengua moderna y han sido introducidos cantos que responden al alma del pueblo antillano, acompañados de instrumentos de tradición local. Asimismo han sido adaptados algunos gestos litúrgicos. Prosigue la labor sobre todo en el campo de la música y del gesto litúrgico adecuados.

Glossae

El salmo responsorial (p. 59). Se trata de uno de los elementos valorizados por la reforma. Pero en muchas ocasiones su función y su valor pastoral no han sido comprendidos. A menudo pasa inobservado, como si se tratase de una lectura. El salmo responsorial debe ser cantado o, al menos, bien declamado, con calma: se trata de un canto de meditación, de una respuesta de fe. Se indican algunas recientes iniciativas: o para dotar el salmo responsorial de música adecuada o para explicar su sentido, ilustrando incluso las otras lecturas de la Misa a la luz del salmo.

SUMMARY

The Holy See

Deacons' faculties in the celebration of sacraments and sacramentals (p. 36). The Pontifical Commission for the interpretation of the decrees of the Second Vatican Council has been questioned about the possibility of deacons celebrating some sacramentals such as the blessing and imposition of ashes and other blessings, for example of objects for pious use, rosaries, statues etc. The doubt on this arises from the fact that the liturgical books envisage the deacon celebrating Baptism, assisting at Matrimony, celebrating funerals, distributing Communion, Viaticum, and using any blessings that may occur in the rite. If he can do this can he give other blessings not explicitly mentioned in the liturgical books? The answer was in the negative. The liturgical duties of the deacon are "prout ei a competenti auctoritate assignatum fuerit", that is, to the measure allowed by authority. He may give all the blessings contained in the rites of which he is the minister, for other rites the books either already published or those about to be published must be followed. The ritual of blessings which is in preparation will determine more precisely the responsibilities of the deacon in this field.

Liturgical Reform

Iubilare Deo (p. 47). Last Easter the booklet «Iubilare Deo» was sent to all the bishops as a gift from the Holy Father, so that they might take what steps they considered appropriate to ensure the knowledge of a minimum of gregorian chants among their people. We print a short account of the more significant reactions of the bishops. They applauded the idea, feeling that it was opportune to allow the people to participate in celebrations where there are different languages used, to preserve a contact with the past and to show a healthy pluralism in the Church. In different churches, above all in cathedrals, monasteries and religious institutes, the use of celebrating latin masses on certain occasions, with gregorian chants, has been preserved. Also of significance are the replies from bishops of the oriental churches, which illustrate the timely quality of the papal initiative from an ecumenical point of view, also its being a reflection of the traditions of the oriental churches, which use, in the liturgy, texts proclaimed or sung in ancient languages alongside texts in the vernacular.

Crisis in the Liturgy (p. 54). A meeting of representatives of liturgical commissions from the Andes regions of Latin America has outlined some negative aspects of the present phase of the Liturgical Reform. These derive from a lack of preparation among the clergy, attention devoted to other activities than the liturgy, the disparity between celebration and real life.

Liturgy in Haiti (p. 55). The people of the Antilles have shown great receptivity to the Liturgical Reform. Almost all celebrations are in the vernacular, while songs and instruments that correspond to local feeling have been introduced, with the adaptation of some gestures. The work is being done now above all in the field of musical research and appropriate expression by gesture.

Glossae

The Responsorial Psalm (p. 59) is one of the elements given new value by the Liturgical reform. However, its function and pastoral value are not always understood. Often it passes by unnoticed, almost as if it were another reading. It must be sung, or at least well read out, with a certain calm, for it is a song of meditation, a response of faith. We refer to some ideas recently put forward for music and texts for this psalm, or for the illustration of its meaning, illustrating thereby the other readings of the Mass.

Apostolischer Stuhl

Die Feier der Sakramentalien und der Benediktionen durch einen Diakon (S. 36). Die päpstliche Kommission zur Interpretation der Dekrete des 2. Vatikanischen Konzils wurde gefragt, ob Diakone Sakramentalien spenden können, etwa die Auflegung der Asche vornehmen oder Andachtsgegenstände, Rosenkränze usw. segnen können. Der Zweifel rührt daher, daß die liturgischen Bücher dem Diakon bei der Taufspendung, der Eheassistenz, der Leitung des Begräbnisses, der Kommunionsspendung und der Spendung des Viatikums die Möglichkeit geben, auch den jeweils im Ritus vorgesehenen Segen zu erteilen. Wenn er dies tun kann, sollte er dann nicht auch andere Segnungen selbstverständlich erteilen können, die in den liturgischen Büchern nicht für ihn vorgesehen sind? Die Antwort war negativ. Der Diakon kann liturgische Ämter ausüben, « prout ei a competenti auctoritate assignatur fuerit ». Er kann daher jeden Segen erteilen, der in den Gottesdiensten vorgesehen ist, die er leiten darf. Für andere Fälle gelten die bisher publizierten und noch zu publizierenden Bücher. Der Ritualeil mit den Benediktionen, der sich in Vorbereitung befindet, wird die ganze Frage der Kompetenz des Diakons für diese Gottesdienste neu regeln.

Liturgiereform

« *Iubilare Deo* » (S. 47). Zu Ostern vor einem Jahr wurde allen Bischöfen das Bändchen « *Iubilare Deo* » als Geschenk des Papstes zugesandt, damit sie die geeigneten Schritte unternähmen, um die Kenntnis eines Mindestrepertoires von gregorianischen Gesängen in ihren Diözesen zu fördern. Einige Antworten von Bischöfen sind zusammengestellt. Sie begrüßen die Initiative und halten sie für wichtig, um eine Teilnahme der Gläubigen verschiedener Muttersprache an der gleichen Feier zu ermöglichen, eine Verbindung zur Vergangenheit zu erhalten und einen gesunden Pluralismus in der Kirche deutlich zu machen. In verschiedenen Kirchen, vor allem in Kathedralen und Klöstern oder anderen Ordenshäusern, hat man den Brauch, bei Gelegenheit die Messe in Latein und mit gregorianischem Gesang zu feiern, beibehalten. Bezeichnend sind die Antworten der Bischöfe aus den östlichen Kirchen, die die Initiative auch aus ökumenischen Gründen befürworten. Sie entsprechen der Tradition mancher orientalischer Kirchen, die trotz der Volkssprache im Gottesdienst einige Texte in der ursprünglichen Liturgiesprache vortragen.

Krise der Liturgie (S. 54). Bei einer Versammlung von Vertretern der liturgischen Kommissionen aus dem Andengebiet in Südamerika wurden einige negative Aspekte der augenblicklichen Phase der Liturgiereform hervorgehoben. Sie kommen daher, daß der Klerus zu wenig verbreitet sei und seine Aufmerksamkeit mehr auf anderes als auf den Gottesdienst richte und daß der Abstand zwischen Gottesdienst und Alltag zu groß sei.

Liturgie in Haiti (S. 55). Die Bewohner der Antillen haben die Liturgiereform positiv aufgenommen. Fast alle Feiern sind in der Volkssprache; außerdem hat man Gesänge und Musikinstrumente für den Gottesdienst zugelassen, die der örtlichen Mentalität entsprechen, und einige Gesten angepaßt.

Glossen

Der Antwortpsalm (S. 59) gehört zu den durch die Liturgiereform aufgewerteten Elementen des Gottesdienstes. Aber seine Funktion und pastorale Bedeutung werden nicht immer verstanden. Oft merkt man gar nicht, daß er vorgetragen wird; man meint, es handle sich noch um die Lesung. Er muß gesungen oder wenigstens ruhig gesprochen werden. Er ist Meditationsgesang, eine Antwort der Gläubigen. Auf einige Initiativen zur Vertonung des Antwortpsalms oder zur Erklärung seiner Bedeutung wird hingewiesen.

Allocutiones Summi Pontificis

IL LINGUAGGIO DEI SIMBOLI: LA LUCE

*Allocutio Summi Pontificis PAULI VI, ante orationem Angelus die 2 februarii 1975, in festo Praesentationis Domini.**

Noi abbiamo ancora nell'animo lo splendore ed il candore della bella ed eloquente liturgia testé celebrata qui, nella Basilica di San Pietro, festeggiando due fatti della prima infanzia, primo quello di Gesù, presentato al Tempio, dopo quaranta giorni dalla sua nascita, e secondo quello di Maria, la privilegiata Vergine e Madre, che accetta per sé il rito legale della Purificazione, rivolto per lei non certo a riparare, ma ad onorare la sua immacolata innocenza. Erano presenti con i Fedeli alla cerimonia Sacerdoti e Candidati al Sacerdozio, Religiosi e Religiose in folla, tutti cultori forti e lieti di quella castità della carne, che fa risplendere anche nel corpo la luce dello spirito. Poi i lumi: noi abbiamo distribuito e fatto distribuire a tutti i rappresentanti delle istituzioni ecclesiastiche, religiose e cattoliche presenti al rito un cero. Gli altri anni, in questa occasione, la « Candelora » così detta, erano loro che offrivano a noi, ciascuno a nome della propria istituzione, un cero; quest'anno, Anno Santo, abbiamo noi voluto fare a loro la simbolica offerta.

Il linguaggio dei simboli è molto espressivo nel campo liturgico; qui esso parla di luce, la luce della Purificazione, la luce della Madonna, la luce del costume cristiano, che noi vorremmo splendente in tutto il Popolo di Dio, e la funzione di professare la vita spirituale come somma espressione della loro esistenza. Nel Sabato Santo il lume ancora ritornerà a risplendere nel rito e nel popolo, ma allora sarà il « Lumen Christi », la luce di Cristo, la luce per eccellenza, la luce ch'è la Vita, la luce della fede che splende nelle tenebre. Qui il cero ha principalmente un significato morale; è un'oblazione d'una propria luce, che ardendo si consuma, in amore e in esempio. La luce del costume cristiano e del sacro celibato, sulla quale soffia il vento sinistro della licenza e del vizio; una luce, che l'Anno Santo dovrebbe riaccendere e proteggere con gelosa e sapiente coscienza. Qui la bellezza incontra la pietà e l'onestà della vita cristiana.

Accettiamo, come se ci venisse dalle mani pure e gentili della Madonna, questo lume eloquente.

* *L'Osservatore Romano*, 3-4 febbraio 1975.

SECRETARIATUS AD CHRISTIANORUM UNITATEM FOVENDAM

Die 22 octobris 1974 constituta est peculiaris Commissio apud Secretariatum ad unitatem christianorum fovendam, quae de relationibus religiosi cum Iudaismo agit. Die 1^o decembris 1974, Commissio publici iuris fecit textum: « Orientations et suggestions pour l'application de la Déclaration Conciliaire Nostra Aetate (N. 4) », in quo etiam de liturgia agitur, his verbis:

LITURGIE CHRÉTIENNE ET LITURGIE JUIVE

On se souviendra des liens qui existent entre la liturgie chrétienne et la liturgie juive. La communauté de vie dans le service de Dieu et de l'humanité pour l'amour de Dieu, tel qu'il se réalise dans la liturgie, caractérise la liturgie juive comme la chrétienne. Pour les relations judéo-chrétiennes, il importe de prendre connaissance des éléments communs de la vie liturgique (formules, fêtes, rites, etc.) où la Bible tient une place essentielle.

On s'efforcera de mieux comprendre ce qui, dans l'Ancien Testament, garde une valeur propre et perpétuelle (cf. *Dei Verbum*, 14-15), celle-ci n'étant pas oblitérée par l'interprétation ultérieure du Nouveau Testament qui lui donne sa signification plénière, alors qu'il y trouve réciproquement lumière et explication (cf. *ibid.*, 16). Cela est d'autant plus important que la réforme liturgique met les chrétiens de plus en plus fréquemment en contact avec les textes de l'Ancien Testament.

Dans le commentaire des textes bibliques, sans minimiser les éléments originaux du christianisme, on mettra en lumière la continuité de notre foi avec celle de l'Alliance ancienne, dans la ligne des promesses. Nous croyons que celles-ci ont été accomplies lors du premier avènement du Christ, il n'en est pas moins vrai que nous sommes encore dans l'attente de leur parfait achèvement lors de son retour glorieux à la fin des temps.

En ce qui concerne les lectures liturgiques, on prendra soin d'en donner, dans l'homélie, une interprétation juste, surtout quand il s'agit de passages qui semblent placer le peuple juif en tant que tel sous un jour défavorable. On s'efforcera d'instruire le peuple chrétien de telle

façon qu'il arrive à comprendre tous les textes dans leur véritable sens et dans leur signification pour le croyant d'aujourd'hui.

Les commissions chargées de traductions liturgiques seront particulièrement attentives à la façon de rendre les expressions et les passages qui peuvent être entendus de façon tendancieuse par des chrétiens insuffisamment informés. Il est bien évident que l'on ne peut changer le texte biblique, tout en ayant le souci, dans une version destinée à l'usage liturgique, de rendre explicite la signification d'un texte,¹ en tenant compte des études des exégètes.

¹ C'est ainsi que la formule « les juifs », dans saint Jean, désigne parfois, suivant les contextes, « les chefs des juifs », ou « les adversaires de Jésus », expressions qui expriment mieux la pensée de l'évangéliste et évitent de paraître mettre en cause le peuple juif comme tel. Un autre exemple est l'usage des mots « pharisien » et « pharisaïsme » qui ont acquis une nuance surtout péjorative.

Quaresima: primavera spirituale

« Noi credenti, noi devoti alla guida della Chiesa, abbiamo una straordinaria risorsa di energia spirituale e morale nella grande e stupenda disciplina quaresimale, che anche quest'anno noi abbiamo iniziato con forza e con fede, in vista della celebrazione di quel mistero pasquale nel quale s'incentrano e si risolvono i problemi esistenziali dei nostri capitali destini:

Fratelli, non passi inosservato per noi questo periodo di primavera religiosa e morale. Ricostruiamo in noi stessi i pilastri del nostro edificio spirituale. Primo, quello d'una più assidua e meditata preghiera; la liturgia di questo periodo è una miniera ricchissima di tesori sempre fecondi di rinnovazione e di consolazione. Personalmente noi pure, non è segreto per alcuno, faremo, in questa prima settimana, i nostri esercizi spirituali.

Secondo: un po' d'austerità; era sempre questo un tempo di digiuno; legge ora assai mitigata; ma rimane ancora l'obbligo e il beneficio di qualche mortificazione, di qualche rinuncia, secondo le possibilità proprie al genere di lavoro e di salute di ciascuno. Terzo: ricordarsi del prossimo bisognoso di soccorso, di assistenza, di amicizia, di riconciliazione: anche l'Anno Santo a questo dovere di carità ci esorta in modo particolare. E quarto, se volete concludere, fiducia, grande, vera, umile fiducia nella bontà di Dio, nel mistero della Croce, che valorizza con la passione di Cristo, anche le nostre difficoltà, le nostre sofferenze, per il bene supremo della nostra salvezza: tutto può cooperare a nostro vantaggio, se ci teniamo nella sfera dell'amore di Dio (Rom. 8, 28) ».

(Ex Allocutione Summi Pontificis Pauli VI, ante orationem Angelus diei 16 febr. 1975: *L'Osservatore Romano*, 17-18 febbraio 1975.

PONTIFICIA COMMISSIO
DECRETIS CONCILII VATICANI II INTERPRETANDIS

DE DIACONI FACULTATIBUS QUOAD SACRAMENTALIA
ET BENEDICTIONES

Patres Pontificiae Commissionis Decretis Concilii Vaticani II interpretandis, proposito in plenario coetu quod sequitur dubio, respondendum esse censuerunt ut infra:

D. – Utrum et quatenus, ad normam can. 1147, § 1 C.I.C., Constitutionis dogmaticae *Lumen gentium*, n. 29 et Litterarum Apostolicarum *Sacrum Diaconatus Ordinem*, n. 22, possit diaconus benedictiones sive constitutivas sive invocativas impertire, necnon sacramentalia ministrare.

R. – Eas tantum benedictiones impertire eaque sacramentalia ministrare potest diaconus, quae eidem iure expresse conceduntur.

Ss.mus Dominus Noster Paulus Pp. VI in Audientia die 13 novembris 1974 infrascripto impertita supradictam decisionem ratam habuit, adprobavit et publicari iussit.

PERICLES Card. FELICI, Praeses

COMMENTARIUM

Constitutio Conciliaris Lumen gentium, n. 29, quoad munera Diaconi statuit:

« *Diaconi est, prout ei a competenti auctoritate assignatum fuerit, sollemniter baptismum administrare, Eucharistiam servare et distribuere, matrimonio Ecclesiae nomine adsistere et benedicere, Viaticum moribundis deferre, fidelibus sacram legere Scripturam, populum instruere et exhortari, fidelium cultui et orationi praesidere, sacramentalia ministrare, ritui funeris ac sepulturae praeesse* ».

Quae munera pressius adhuc determinata sunt Litteris Apostolicis Pauli VI Sacrum Diaconatus Ordinem¹ et consequenter a quibusdam

¹ n. V: AAS 59, 1967, pp. 701-702.

libris liturgicis instauratis. Nobis intersunt ea quae se referunt ad facultatem diaconi « sacramenta benedicendi » et « administrandi ». Ita diaconi fas est benedictionem impertire in sacra Communione et Viatico fidelibus ministrandis,² in expositione SS.mi Sacramenti,³ in celebratione Baptismi,⁴ Matrimonii⁵ et exsequiarum.⁶

A quibusdam ergo quaeritur utrum huiusmodi facultas extendi possit etiam ad alias benedictiones impertiendas, v. gr. obiecti pietatis (numismatis, coronae rosarii), cinerum, gutturis in festo S. Blasii, etc., vel ad alia sacramentalia in documentis supra dictis non indicata.

E contra, Codex Iuris Canonici, can. 1147, par. 4 dicit: « Diaconi et lectores illas tantum valide et licite benedictiones dare possunt, quae ipsis expresse a iure permittuntur ».

Quaestio proposita est Pontificiae Commissioni Decretis Concilii Vaticani II interpretandis, quae responsionem supra relatam dedit. Ipsa Commissio Sacrae Congregationi pro Cultu Divino rationes significavit, quibus fundatur responsio. Eas referimus, de consensu eiusdem Commissionis, ut significatio responsionis plene intellegatur.

« L'affermazione di principio del Concilio, contenuta nel n. 29 della Costituzione dogmatica *Lumen gentium*, deve essere concretata nei libri liturgici, così com'è avvenuto per altri compiti genericamente assegnati al diacono nello stesso testo conciliare, ed es. per *Viaticum deferre, ritui funeris et sepulturae praeesse, matrimonio assistere et benedicere*.

Tale intervento applicativo dell'autorità legislativa è richiesto dallo stesso n. 29 della Costituzione citata, che dice: *Diaconi est, prout ei a competente auctoritate assignatum fuerit ...* dove appunto il *prout* significa « in quanto », « nella misura » che l'autorità consentirà. Per cui tra i *munera liturgica* che spettano al diacono *vi Sacrae Ordinationis* e oltre alle benedizioni che gli sono riconosciute dal diritto, egli può impartire le benedizioni *intra ritum sacramentorum vel sacramentalium quorum est minister*; quanto ad altre benedizioni o sacramentali *attendantur libri rituales editi vel edendi*.

² *De sacra Communione et de cultu mysterii eucharistici extra Missam*, nn. 17, 39, 54.

³ *Ibid.*, nn. 97-99.

⁴ *Ordo Baptismi parvulorum*, Praenotanda generalia de initiatione christiana, n. 11; nn. 57, 70.

⁵ *Ordo celebrandi Matrimonium*, nn. 53, 47, 50.

⁶ *Ordo exsequiarum*, nn. 19, 33, 53.

Dare quindi tale misura dell'esercizio del *munus* diaconale non appartiene alla Commissione per l'interpretazione, ma ai Dicasteri competenti, che possono stabilire norme per la riserva di sacramentali e delle benedizioni, fissando circostanze e limiti dei poteri dei diaconi.

Non è parimenti opportuno fare un'elencazione di benedizioni da attribuire al diacono; la stessa cosa si dica per i sacramentali, anche per il fatto che ne possono essere costituiti dei nuovi dalla Santa Sede e dalle Conferenze Episcopali.

Non è, ancora, conveniente porre una distinzione diversificativa tra sacramentali e benedizioni, perché ogni benedizione è, in fondo, un sacramentale.

Non c'è dubbio che con la riforma liturgica si sono apportate profonde mutazioni circa la disciplina precedente, nella equiparazione rituale fra il diacono ed il presbitero, rispetto all'amministrazione di alcuni sacramenti e sacramentali. Per lo stesso battesimo il diacono ne è divenuto ministro ordinario, mentre prima lo era solo straordinario.

Ci sono inoltre dei sacramentali che non sembra possano essere amministrati dal diacono, come ad es. la benedizione dell'Abate, la consacrazione delle Vergini, il conferimento dei ministeri, quanto cioè riguarda lo stato delle persone, che per mezzo di benedizioni sono consacrate al culto di Dio e della Chiesa.

La tradizione delle Chiese Orientali è nettamente contraria alle concessioni fatte nel rito latino ai diaconi, perché le benedizioni sono riservate esclusivamente al vescovo ed al sacerdote. Il diacono serve il sacerdote per l'Eucarestia e non amministra neppure il battesimo — se non in caso di necessità —, essendo la sua amministrazione unita a quella della confermazione.

Si è inoltre osservato che un ampliamento di facoltà ai diaconi comporta uno svilimento della figura del sacerdote, con un conseguente livellamento, sotto l'aspetto esaminato, delle rispettive funzioni. L'estensione di facoltà a favore dei diaconi rischia anche di sminuire nella opinione dei fedeli la coscienza della grandezza del carattere sacerdotale e del valore stesso dei sacramenti e dei sacramentali.

Non ampliando eccessivamente le facoltà dei diaconi ci si atterrebbe maggiormente al principio, ribadito nello stesso n. 29 della *Lumen gentium*, che al diacono *non ad sacerdotium, sed ad ministerium manus imponuntur*.

Sembra quindi opportuno stare alle norme vigenti canoniche e liturgiche contenute nel can. 1147 § 4 del C.I.C., nel n. 29 della *Lu-*

men gentium e negli altri documenti post-conciliari, anche se non esistono ostacoli di natura dottrinale che possano impedire la concessione di ulteriori facoltà ai diaconi.

L'espressione *cetera sacramentalia* della *Lumen gentium* non si può intendere per *omnia sacramentalia*; e neppure è valido giuridicamente il principio che se un diacono può fare il più: amministrare alcuni sacramenti (in realtà si tratta del solo battesimo, perché la distribuzione dell'Eucarestia non lo fa ministro dell'Eucarestia medesima), può fare il meno: amministrare sacramentali ed impartire benedizioni ».

Iuxta responsionem Commissionis servandae ergo sunt normae in libris liturgicis datae. Diaconus, benedictiones et sacramentalia celebrare potest prout ipsi a iure conceditur. Rituale instauratum Benedictionum, quod nunc paratur, pressius rem determinabit.

Storture

Da una lettera giunta alla Congregazione per il Culto Divino, l'8 dicembre 1974, cogliamo un esempio di eccentricità liturgica e di poco buon gusto:

« *In una Ordinazione sacerdotale, al vangelo della Messa, improvvisamente il diacono cominciò a cantare l'Alleluia con la melodia del vecchio* *Ite, missa est, mentre deponeva il libro dei vangeli su un gradino dell'altare. Quindi tra la meraviglia generale del Vescovo e dell'assemblea, si mise a fare un balletto, saltando di qua e di là, curvandosi ora di fronte, ora a destra ora a sinistra, saltando da una parte all'altra del presbiterio. Dopo alcuni minuti di questo spettacolo, prendeva in mano il libro e proclamava il vangelo. Il Vescovo rimase esterefatto e senza parola!*

È lecito ridurre la Messa al ridicolo? ».

La risposta è chiara per tutti. Il fatto si qualifica da sé.

Acta Congregationis

SUMMARIUM DECRETORUM

(a die 16 iunii ad diem 30 nov. 1974)

I. DE SACRA COMMUNIONE IN MANU FIDELIUM DISTRIBUENDA

(Cf. Instr. *Memoriale Domini*, 29 maii 1969 et adnexas epistolas ad Praesides Conferentiarum Episcopaliū: AAS 61, 1969, pp. 541-547; *Notitiae* 5, 1969, pp. 347-355).

Malia, 4 iulii 1974 (Prot. n. 1680/74).

II. PATRONI CONFIRMATIO

Chulucanensis, 17 iunii 1974 (Prot. n. 1575/74): confirmatur electio Sanctae Familiae Iesu, Mariae et Ioseph principalis apud Deum Patronae Praelaturae Chulucanensis.

Manilensis, 26 aug. 1974 (Prot. n. 1441/74): confirmatur electio Beatae Mariae Virginis a Rosario sub titulo v.d. « La Naval » principalis apud Deum Patronae urbis « Quezon City ».

Ordo Fratrum Discalceatorum B.M.V. de Monte Carmelo, 6 iunii 1974 (Prot. n. 1539/74): confirmatur electio S. Caroli Borromeo Provinciae Longobardae eiusdem Ordinis principalis apud Deum Patroni.

Ordo Fratrum Minorum Capuccinorum, 3 iulii 1974 (Prot. n. 1623/74): confirmatur electio Beatae Mariae Virginis in Caelum Assumptae Provinciae Panormitanae eiusdem Ordinis principalis apud Deum Patronae.

III. INCORONATIONES

Conceditur ut imago Beatae Mariae Virginis, quae a populo christiano peculiari cultu veneratur, nomine et auctoritate Summi Pontificis, pretioso diademate redimiri possit.

Gnesnensis, 7 oct. 1974 (Prot. n. 2140/74): pro Imagine in Sanctuario Biechoviensi venerata.

Plocensis, 7 oct. 1974 (Prot. n. 1988/74): pro Imagine in Sanctuario Oboriensi venerata.

Varsaviensis, 7 oct. 1974 (Prot. nn. 2137/74): 2139/74): pro Imaginibus in Sanctuario Levicensi, et in Sanctuario Glogovicensi veneratis.

Tlaxcalensis, 25 iulii 1974 (Prot. n. 1771/74): pro Imagine v.d. « de la Caridad » in civitate « Huamantla » venerata.

IV. CONCESSIO TITULI BASILICAE MINORIS

- Campiensis, 6 nov. 1974 (Prot. n. 2057/74): pro ecclesia Beatae Mariae Virginis v.d. « Nossa Senhora do Carmo » in civitate Campiensi dicata.
- Coloniensis, 25 iulii 1974 (Prot. n. 1609/74): pro ecclesia Sanctis Andreae et Magdalenae in pago v.d. « Knechtsteden » dicata.
- Die 25 iulii 1974 (Prot. n. 1610/74): pro ecclesia Sancto Lamberto in civitate v. « Düsseldorf » dicata.
- Culiacanensis, 5 iulii 1974 (Prot. n. 1965/73): pro ecclesia cathedrali Beatae Mariae Virginis a Rosario dicata.
- Kaunensis, 6 nov. 1974 (Prot. n. 2286/74): pro ecclesia Nativitati Mariae apud « Samogitios » in pago v.d. « Siluva » dicata.
- Melburnensis, 20 iulii 1974 (Prot. n. 1817/74): pro ecclesia cathedrali Sancto Patricio dicata.
- Pisciensis, 6 iunii 1974 (Prot. n. 1507/74): pro ecclesia Beatae Mariae Virginis v.d. « Maria SS.ma della Fontenova » dicata.
- Plocensis, 19 oct. 1974 (Prot. n. 1795/74): pro ecclesia paroeciali Annuntiationis Beatae Mariae Virginis in oppido v.d. « Połtusk ».
- Tridentina, 16 nov. 1974 (Prot. n. 1252/74): pro ecclesia Deiparae Virginis v.d. « Santa Maria Maggiore » in civitate Tridentina dicata.

V. MISSAE VOTIVAE IN SANCTUARIIS

Conceditur *ad quinquennium* ut singulis per annum diebus Missa votiva celebrari possit, sed *tantum* pro peregrinis sacerdotibus, aut quoties ipsa petita Missa votiva in peregrinantium favorem dicatur, *dummodo* non occurrat dies liturgicus in nn. 1-4 tabulae praecedentiae dierum liturgicorum inscriptus.

- Mariborensis, 22 aug. 1974 (Prot. n. 1932/74): Missa votiva B. Mariae V. in ecclesia B. Mariae V. loco v.d. « Petrovce » dicata.
- Santanderiensis, 11 iulii 1974 (Prot. n. 1802/74): Missa votiva de mysterio S. Crucis in sanctuario Sancti Christi, in loco v.d. « Limpias ».
- Ordo Fratrum Minorum, Provincia S. Crucis in Slovenia, 31 iulii 1974 (Prot. n. 1830/74): Missa votiva B. Mariae V. in sanctuario de Monte Sancto (vulgo *Sveta Gora*) B. Mariae V. dicato.
- Congregatio Passionis Iesu Christi, 29 nov. 1974 (Prot. n. 2397/74): Missa votiva S. Pauli a Cruce in sacello Basilicae SS. Ioannis et Pauli in Urbe, ubi eius corpus asservatur.
- Societas Iesu, 27 martii 1974 (Prot. n. 1274/74): Missa votiva M. Mariae V. in sanctuario Provinciae Argentinensis eiusdem Societatis B. Mariae V. a Miraculis dicato.

VI. CALENDARIORUM PROPRIORUM CONFIRMATIO

Dioeceses

Belgium, 17 oct. 1974 (Prot. n. 2157/74): calendarium commune omnibus dioecesibus Belgii et calendaria propria dioecesium regionis neerlandicae linguae.

Lunensis, 25 iulii 1974 (Prot. n. 1278/74).

Magdeburgensis, 25 iulii 1974 (Prot. n. 1842/74).

Polonia, 16 oct. 1974 (Prot. n. 2141/74).

Tarentina, 26 sept. 1974 (Prot. n. 1617/74).

Valentina, 15 oct. 1974 (Prot. n. 2203/74).

Familiae religiosae

Ordo Fratrum S. Augustini, 15 nov. 1974 (Prot. n. 2329/74).

Canonici Regulares S. Augustini, Congregatio Vindesemens-Victorina, 18 iunii 1974 (Prot. n. 1604/74).

Congregatio Solesmensis O.S.B., 15 nov. 1974 (Prot. n. 2293/74 et 2294/74): calendaria propria monasterii Pacis Cordis Iesu apud S. Caeciliam (Ryde) et Abbatiae B. Mariae V. de Quarrerria.

Familiae Franciscas in Civitatibus Foederatis Americae Septentrionalis, 11 iulii 1974 (Prot. n. 1758/74).

Congregatio Clericorum Regularium Marianorum (Provinciae S. Stanislai Kostka et B. Mariae V. Matris Misericordiae), 11 iulii 1974 (Prot. n. 1670/74).

Congregatio Missionariorum SS. Cordis Iesu, 15 nov. 1974 (Prot. n. 2308/74).

Societas Presbyterorum SS. Cordis Iesu de Betharram, 17 oct. 1974 (Prot. n. 2097/74).

Congregatio Sororum Dominae nostrae a Caritate Boni Pastoris, 4 oct. 1974 (Prot. n. 2120/74).

Sorores a Caritate SS. B. Capitanio et V. Gerosa, 5 nov. 1974 (Prot. n. 2265/74).

VII. RITUS ET CELEBRATIONES PARTICULARES

Ordo Cisterciensium Reformatorum seu strictioris Observantiae, 20 iunii 1974 (Prot. n. 1624-1625/74): confirmantur Decreta quibus Ordo Unctionis infirmorum eorumque pastoralis curae necnon Ordo Paenitentiae ab eodem Ordine adoptantur.

Die 25 iunii 1974 (Prot. n. 1554/74): confirmantur *Praenotanda et Ordinarium* Liturgiae Horarum Ordinis.

Slovachia, 30 oct. 1974 (Prot. n. 2211/74): conceditur in Slovachia praeter sollemnitates « de praecepto »: Epiphaniae, Ascensionis, SS.mi Corporis et Sanguinis Christi (« Normae universales de Anno liturgico et de Calendario » n. 7), transferri etiam possint in diem dominicam proxime sequentem, sollemnitas Omnium Sanctorum necnon una e sollemnitatibus Beatae Mariae Virginis.

Subotica, 11 nov. 1974 (Prot. n. 2304/74): conceditur, ad normam « Instructionis de Calendariis particularibus atque Officiorum et Missarum Propriis recognoscendis », n. 23 b, ut, de iudicio Ordinarii loci, in ecclesiis Deo dicatis in honorem B. Mariae V. sub titulo « Visitationis B. Mariae V. » vel « SS. Nominis Mariae » necnon in locis ubi B. Maria V. sub iisdem titulis tamquam Patrona principalis veneratur, eadem celebrationes die 2 iulii (« In Visitatione B. Mariae V. ») et die 12 septembris (« De SS. Nomine Mariae ») quotannis peragi valeant.

Congregatio Americana Casinensis, O.S.B., 29 aug. 1974 (Prot. n. 1966/74): conceditur ut celebratio S. Patris Benedicti, in omnibus ecclesiis Congregationis, quotannis die 21 martii gradu Sollemnitatis peragi valeat.

VIII. VARIA

Coloniensis, 5 sept. 1974 (Prot. n. 2034/74): conceditur ut Archiepiscopus Ordinarius Abbatem Siebergensem, O.S.B., delegare valeat ad dedicationem ecclesiae in loco v.d. « Wuppertal-Cronenberg » peragendam.

Hafnia, 21 oct. 1974 (Prot. n. 2187/74): conceditur ut in Prece eucharistica nomen Administratoris Apostolici proferatur etiamsi ipse Episcopus non sit.

India, 8 aug. 1974 (Prot. n. 1432/74): confirmantur decreta a Conferentia Episcopali data de ampliore facultate Sacrae Communionis sub utraque specie ministrandae.

Indonesia, 21 iunii 1974 (Prot. n. 1596/74): confirmantur Decreta Conferentiae Episcoporum de aptationibus circa colores liturgicas et venerationem libri Evangeliorum, secundum nn. 232 et 308 Institutionis generalis Missalis Romani.

Laosia-Respublica Khmer, 3 aprilis 1974 (Prot. n. 1291/74): confirmantur aptationes propositae circa gestus vel habitus celebrantis in Missa, ad ingenium populi melius respondentes (cf. *Notitiae* 10, 1974, pp. 391-392).

Nzereuoreënsis, 1 iulii 1974 (Prot. n. 1653/74): conceditur, propter necessitates pastorales, ut, deficiente ministro competenti, catechistae Feria IV Cinerum imponere valeant cineres iam benedictas.

Zambia, 1 oct. 1974 (Prot. n. 2094/74): confirmatur Decretum Conferentiae Episcopalis de usu coloris albi « white-cream » sacrarum vestium in Missis defunctorum, ad normam n. 308 Institutionis generalis Missalis Romani.

* * *

Concessionibus ad ecclesiam Deo dedicandam in honorem cuiusdam Beati, servatis tamen Sedis Apostolicae praescriptionibus cultum Beatorum respicientibus:

Berolinensis, 29 aug. 1974 (Prot. n. 1947/74): nova ecclesia paroecialis civitatis in honorem B. Maximiliani Kolbe.

Hildesiensis, 18 sept. 1974 (Prot. n. 2068/74): nova ecclesia in civitate Amburgensi, in honorem B. Maximiliani Kolbe.

Friburgensis, 18 sept. 1974 (Prot. n. 2038/74): ecclesia paroecialis in oppido v.d. « Pforzheim » aedificanda, in honorem B. Bernardi Marchionis Badensis, et nova ecclesia in civitate v.d. « Überlingen » in honorem B. Henrici Seuse (2 aug. 1974, Prot. n. 1826/74).

Misnensis, 6 martii 1974 (Prot. n. 931/74): nova ecclesia paroecialis in civitate v.d. « Augustsburg » aedificanda, in honorem Beati Maximiliani Kolbe.

Vashingtonensis, 27 iunii 1974 (Prot. n. 1652/74): ecclesia paroecialis prope « Germantown Maryland », in honorem B. Elisabeth Seton.

Exc.mus D. Georgius ABLEWICZ, Episcopus Tarnoviensis, electus est Praeses Commissionis liturgicae Poloniae, postquam Exc.mus D. Franciscus JOP, qui fuit Praeses eiusdem Commissionis per 13 annos, munus remisit ob eius graviora munera pastoralia in magna et numerosa dioecesi Opolensi. Ei, qui etiam membrum fuit « Consilii » grates rependimus propter opus in campo liturgico sat impense praestitum.

DECRETUM QUO MISSALE AMBROSIANUM INSTAURATUM CONFIRMATUR
Prot. n. 2347/74

MEDIOLANENSIS

Concilii Oecumenici Vaticani II praescripta obsecuta, ut Ritus particulares « ad pristinam sanctorum Patrum normam » restituerentur necnon ad hodierna requisita et condiciones accommodarentur, Mediolanensis Ecclesia perspicaci studio opus perfecit, quod *Missale Ambrosianum* edicitur.

Commissio Ritui Ambrosiano recognoscendo praeposita non solum in laborem instaurationis diligenter incubuit verum etiam munus locupletandi studiose adimplevit sive thesauris novi Missalis Romani utendo sive textus novae creationis exarando ut instantibus pastoralibus necessitatibus satisfaceret atque meliore aequatione vita ac pietatis cultus Ecclesiae localis patefierent.

Spes eadem, quae Missali Romano edito affulsit, nunc Missale Ambrosianum comitatur, ut sacerdotes et christifideles Mediolanensis sanctae Ecclesiae non solum valeant « animorum suorum erga Deum pietatem copiosius alere, haustis ex novo Missali precationibus », verum etiam perennem fontem possideant, e quo rectam doctrinam necnon divitias omnes hauriant, quas propriis formis ac vocibus « de mysteriis » eucharisticae celebrationis traditio Ambrosiana suppeditat.

Quapropter instantia Eminentissimi Domini Ioannis Cardinalis Colombo, Archiepiscopi Mediolanensis, per litteras die 8 novembris 1974 datas; accepta, vigore facultatum huic Sacrae Congregationi a Summo Pontifice PAULO VI tributarum, textus Missalis Ambrosiani lingua latina exaratos, perlibenter probamus seu confirmamus.

In textu autem imprimendo mentio fiat de confirmatione ab Apostolica Sede concessa. Eiusdem insuper textus impressi duo exemplaria ad hanc Sacram Congregationem transmittantur.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex aedibus Sacrae Congregationis pro Cultu Divino, die 30 novembris 1974 in festo S. Andreae Apostoli.

IACOBUS R. Card. KNOX
Praefectus

✠ A. BUGNINI
*Archiep. tit. Diocletianen.
a Secretis*

IN MEMORIAM P. A.I. JUNGMAHN

Dominica 26 ianuarii 1975, P. Josef Andreas Jungmann, SJ, professor emeritus facultatis theologiae in Universitate Oenipontana (Innsbruck), in pace migravit ad Dominum.

Eius actuositas scientifica durante vita octoginta quinque annorum paucis lineis describi nequit. Sufficiat in memoriam revocare auctoritatem eius ad centrum et culmen totius vitae liturgicae quod attinet, celebrationem nempe eucharisticam. Peritissimus in historia liturgiae, praesertim Eucharistiae, scientiam historicam ipse solummodo habuit tamquam adiumentum necessarium ad liturgiam plenius intellegendam et fructuose celebrandam ut vitam christianam valeat nutrire.

Impetu pastoralis motus P. Jungmann initio ad scientiam catechetica se vertit; ipsa vero eum duxit ad scientiam liturgicam, quam deinde maxime excoluit. Intellexit enim liturgiam praeditam esse multimodis valoribus didacticis, cateheticis, pastoralibus. Exinde maximum eius opus scientificum ortum est: duo volumina « Missarum Sollemnia » (1948,¹ 1962⁵), quibus Ordo Missae Romanae historice explicatur. Hoc opus non tantum historiam descripsit, sed historiam fecit; nam in praecipuas linguas occidentales translatum celeriter eius nominis famam in totum orbem diffusit ipsumque tempore posteriore peritum maxime idoneum et aptum pro instauratione liturgiae eucharisticae indicavit.

Hoc modo P. Jungmann operam suam praestare potuit ad documenta Concilii Oecumenici paranda; in Constitutione de sacra Liturgia multae ex eius cogitationibus, praesertim de celebratione viva et pastoraliter efficaci Eucharistiae, documentum Magisterii factae sunt. Etsi initio Concilii septuaginta annos vitae iam superavisset, membrum Commissionis praeparatoriae et conciliaris de sacra Liturgia necnon tamquam peritus « Consilii » vigore admirabili corporis et animi servitium suum Ecclesiae praestitit.

Usque ad ultimas hebdomadas vitae suae P. Jungmann scientiae operam dedit, quamvis magis magisque oculorum lumine caperetur. Animo sincero et hilari per plures annos mortem exspectavit, immo revera desideravit. Dominus ei, cui pietas paschalis christianorum et indoles paschalis dominicae maxime cordi fuerunt, advenit primo mane illius dominicae, cuius in liturgia verbi celebrationis Eucharisticae bis annuntiatur illud Isaiae: « Populus qui ambulat in tenebris, vidit lucem magnam, habitantibus in regione umbrae mortis lux orta est eis » (9, 2; cf. Mt. 4, 10).

« IUBILATE DEO »

Paschate anni elapsi, Summus Pontifex Paulus VI dono misit omnibus Episcopis volumen *Iubilate Deo* a Sacra Congregatione pro Cultu Divino apparatus, parvam collectionem faciliorem cantuum gregorianorum continens. Finis huius operis eo spectat ut aptius consulatur executioni praescripti Constitutionis de sacra Liturgia: « Provideatur ut christifideles etiam lingua latina partes Ordinarii Missae, quae ad ipsos spectant, possint simul dicere vel cantare ».¹ Insuper, commune hoc patrimonium cantuum, si ab omnibus fidelibus addiscatur, vinculum quoddam unitatis efficiet cum universis in fide fratribus, praesertim in congressionibus internationalibus, necnon cum viventi saeculorum superiorum traditione.

Ita, Prooemium voluminis concludit: « Faxit Deus, ut commune votum feliciter ad effectum deducatur et his suavibus piisque concentibus in universo orbe terrarum cor precantis Ecclesiae laetanter altiusque consonet ».²

Idem votum Summus Pontifex expresserat variis publicis Allocutionibus et in Epistola Secretarii Status, Card. I. Villot, ad Congregationem pro Cultu Divino diei 30 martii 1974, statim post editum « Iubilate Deo »: « Sua Santità ha espresso vivo compiacimento per la bella riuscita del volumetto, ed ha auspicato che l'opportuna iniziativa di codesto Sacro Dicastero ottenga l'effetto sperato della conservazione del canto gregoriano anche come segno di unità nelle assemblee internazionali, specialmente in vista del prossimo Anno Santo ».

Re quidem vera, multis ex partibus animi gratitudine, plausu, quandoque enthusiasticis verbis, libellus acceptus est. Multae epistolae ad Congregationem pro Cultu Divino pervenerunt, praesertim ex parte Episcoporum. Immo, attentis petitionibus factis, editio oeconomica voluminis apparata est, quae a « Libreria Editrice Vaticana » diffunditur. Sed antequam haec prodiret, quidam desiderium expresserant volumen invisendi, ex quibus hoc referre placet: « Leggo dai giornali la notizia del dono pasquale del Papa a tutti i Vescovi: il libriccino *Iubilate Deo*. Io non sono un vescovo, ma, come la cananea, chiede una briciola

¹ Const. *Sacrosanctum Concilium*, n. 54.

² Cf. *Notitiae* 10, 1974, p. 122.

che cade dalla tavola dei vescovi. Anzi ne chiedo due ... Non ditemi di aspettare finché comparirà nelle librerie ».

Ex Episcoporum epistolis quaedam excerpta collegimus, quibus eorum mens apparet.

Ex litteris Episcoporum *Germaniae* eruitur cantus in *Iubilate Deo* contentos in volumen precum et cantuum quod paratur pro omnibus linguae germanicae regionibus³ inductos esse, dum episcopi « plaudono all'iniziativa della Santa Sede e sottolineano il pensiero che il canto gregoriano contribuisca validamente a mantenere vivo nella liturgia il principio dell'unità della Chiesa ».

Ex *Anglia*, Episcopus Aberdonensis asserit: « This beautiful book, with its delightful prints from ancient musical manuscripts of the Church, and with the happy reminder of the pearls of our ancient gregorian chants, should appear compellingly attractive to anyone who sees it and encourages the use of the latin chants in our liturgies. I am most grateful for the encouragement which the Holy Father gives us, his brother bishops, to maintain and promote in our dioceses a knowledge and use of those things that point to our oneness.

It is my intention to bring the desires of the Holy Father to the notice of the people and clergy, and thus to encourage them to preserve this treasure in their churches ».

Pariter Episcopus Elphinensis ex *Hibernia* scribit: « I treasure this indeed, and particularly I welcome the wish it expresses of preserving some of our most beautiful Latin Chants in the solemn celebration of Mass. I do hope that this eloquent gesture on behalf of the Holy Father and Your Eminence will serve to guard most carefully the beautiful treasures of the past, while promoting any worthy expression of the Sacred which our age is capable of achieving ».

Verba Episcopi Salfordensis oblivisci non possumus, qui commendat: « May I ask to include me in any report you make of the gratitude among Bishops for this initiative ».

Ex *Africa*, Archiepiscopus Durbanianus asserit: « Certainly there is nothing more moving than to hear the Credo and the Pater Noster sung in Latin by international and multi-lingual congregations in St. Peter's and other places of Christian assembly. We must endeavour to make our contribution to this ».

³ Cf. *Ibid.*, pp. 293-301.

Et Episcopus Rulengensis in Tanzania: « The faithful in our part of the Church shall be encouraged to relish from time to time our inheritance in the form of these chants. It is no doubt one way of linking us to the vital past as well as of preserving the universal sense of our Church and our unity ».

Episcopus Corrientensis in *Argentina* signum etiam detegit sollicitudinis pastoralis in hac « transitionis » periodo: « Recogiendo todas y cada una de las sugerencias, me apresuro en manifestar a V. Eminencia que me anima la mejor disposición para ir concretando en nuestra arquidiócesis el expreso deseo del Santo Padre, que en este momento, sin duda, quirá la angustia, que pesa sobre muchos espíritus y la nostalgia de la Iglesia por su lengua oficial, sin nadie deje de reconocer, antes bien apreciando muchísimo, el mérito de la lengua vernácula introducida en las celebraciones litúrgicas que brinda un bien muy grande a los fieles ».

USUS CANTUS GREGORIANI

Dum Episcopi suggestiones Sanctae Sedis grato et volenti animo accipiunt et probant, testimonium etiam praebent de usu saltem quibusdam in ecclesiis et occasionibus quorundam cantuum lingua latina et gregoriana musica una simul cum aliis lingua vernacula expressis. Hoc fit praesertim in cathedralibus, die dominica, vel semel aut bis in mense, in Missis conventualibus aut communitatis religiosorum. Quaedam tantum testimonia adducimus.

« I have noted on a number of occasions in our own Diocese this past year a renewed interest in the Latin chants during liturgical exercises. Obviously many realize the limitations of the current sacred music in the vernacular, and they are gladly returning to the treasury of their fathers. I salute every effort of the Sacred Congregation to promote balance in this very important area of the worship life of our people » (Episcopus *Greensburgensis* in U.S.A.).

« Cette initiative nous paraît excellente.

Il y a déjà plusieurs années que je souhaitais un choix de ce genre, au moins au plan national, mais de préférence au plan international, pour que l'on ait des chants qui soient connus par tous lors des grandes rencontres.

Depuis quelques mois, il y a chaque dimanche sur la ville d'Aix.

une messe en grégorien, qui est célébrée alternativement dans 4 ou 5 paroisses de la ville. Cette initiative a été très bien accueillie, ces messes sont très suivies. On y insère d'ailleurs un chant ou deux en langue française.

A toutes les messes pontificales je demande que l'on chante le *Credo* et si possible le *Kyrie*, *Sanctus* ou *Agnus* (un des trois).

Ce souci d'ailleurs de sauvegarder le chant grégorien ne doit pas empêcher de développer le chant en langue usuelle.

Il me semble que votre initiative aidera beaucoup à trouver l'équilibre souhaitable » (Archiepiscopus *Aquensis in Gallia*).

« Aún los catecúmenos, indígenas cultivan el canto de la Iglesia y redoblabemos nuestros esfuerzos para hacerlo más vivencial » (Vicarius Apostolicus *Ciachensis in Paraquaria Natione*).

Rekursus ad quosdam cantus gregorianos, praesertim ex Ordine Missae, optatur ut fideles ex diversis linguis celebrationem participare valeant et in communitate eucharistica accepti se sentiant et non sint muti et extranei spectatores. Et hoc non solum in adunationibus internationalibus, v. gr. occasione Anni Sancti, sed etiam in minoribus ecclesiis ubi fideles ex externis nationibus provenientibus laboris vel vacationis causa, cum communitate locali se iungunt. Ex quadam relatione haec invenimus:

« Avec une quarantaine de personnes, je viens de faire un assez long voyage-pèlerinage à l'étranger. Chaque jour nous avons une messe à laquelle assistaient souvent les fidèles des pays que nous traversons.

Parfois les chants de cette messe étaient en français. Ils étaient très bien exécutés avec accompagnement de guitares; mais seuls les membres de notre groupe y prenaient part. Les étrangers ne pouvaient que nous écouter sans ouvrir la bouche, un peu comme des spectateurs au cours d'un concert donné par un groupe folklorique.

D'autres fois ces chants étaient en latin. Alors tous les assistants, malgré leur diversité de langues, y participaient à pleine voix, unis dans la prière et la ferveur d'un langage universel, faisant preuve comme les premiers chrétiens « d'un seul cœur et d'une seule âme ».

Il en était de même quand des étrangers assistaient à notre office durant notre parcours en France. Ordinairement ils ne pouvaient chanter que lorsqu'était utilisé le latin ... Nous avons alors compris pourquoi en beaucoup de villes existe chaque dimanche une messe avec chants latins.

J'avais vu moi-même durant une vingtaine d'années dans les églises d'Afrique les noirs de régions francophones, anglophones et portugaises — sans parler du personnel des ambassades dans la capitale — ne pouvoir chanter ensemble qu'en latin, les langues en ce continent étant très nombreuses et différentes.

Mais depuis un certain temps, il devenait difficile de continuer à employer le latin, les manuels le contenant n'étant plus édités.

Cette lacune est maintenant comblée » (*E relatione presbyteri Constantiensis*).

Episcopus autem Cenetensis et Victoriensis Venetorum suam refert experientiam: « A ribadire l'opportunità di tali canti gregoriani, quale mezzo e segno di unità nella fede e nella carità, mi sia permesso riferire un fatto, personalmente occorso al sottoscritto.

Un anno fa, essendo in visita a dei sacerdoti missionari nel Burundi, in una di quelle parrocchie un gruppo di cristiani africani, ignari dell'italiano come io stesso sono ignaro della loro lingua, venne a chiedere se per la Messa da me celebrata potevano cantare il *Gloria*, il *Sanctus* e l'*Agnus Dei* in gregoriano. È stato un momento commoventissimo di fervida pietà, di comunione nel Signore, fisso nella mia memoria e nel mio cuore ».

MOMENTUM OECUMENICUM

Iubilare Deo missum est etiam ad episcopos ritus non romani, qui momentum huius voluminis etiam relate ad oecumenismum adnotaverunt. Ex integro referre placet epistolam Patriarchae Maximi V Hakim:

« S. S. le Pape ne s'attend pas à recevoir une lettre de remerciement de chacun des deux mille évêques de la terre, surtout de la part de ceux qui, n'étant pas de rite romain, n'ont pour ainsi dire rien à faire en matière de chants grégoriens latins. Mais ce petit geste de Sa Sainteté a suscité en moi quelques réflexions dont je veux vous faire part.

Une première réflexion concerne la délicatesse avec laquelle le Pape a voulu exprimer à ses frères les évêques ses sentiments d'affection à l'occasion des fêtes pascales: l'envoi d'un petit cadeau personnel.

Une deuxième réflexion concerne le zèle pastoral qui lui a inspiré ce geste. Car une insertion dans les *Acta Apostolicae Sedis* et dans *L'Osservatore Romano* constitue une promulgation suffisante des instructions du Saint-Siège; mais Sa Sainteté, tenant à attirer spécialement l'attention sur l'objet du livret " *Iubilare Deo* ", a voulu, en plus, le

communiquer à chacun personnellement de ceux qui ont le devoir de veiller à son application, pour la beauté et le bon ordre du culte divin.

Une troisième réflexion enfin, et qui pour nous présente un intérêt particulier, concerne la dimension œcuménique de cette petite réforme, car elle constitue une approche de l'orthodoxie. En effet, depuis le Concile Vatican II, quelques mesures liturgiques, dont l'usage en Orient est immémorial, ont été adoptées en Occident, telles que la concélébration, la communion des fidèles sous les deux espèces, l'emploi de la langue vulgaire. La réforme nouvelle concernant l'usage de certains chants grégoriens en latin rejoint pleinement la coutume courante de nos Eglises, où, au cours de la divine Liturgie ou des autres offices rituels célébrés dans la langue vernaculaire, quelques oraisons et ecphénèses et même une partie plus importante sont proclamées ou chantées dans la langue liturgique originale (grec ancien, syriaque, copte, arménien, slavon, ...) et selon le mode musical antique. Ce n'est qu'un petit pas, mais c'est tout de même un pas sur la voie des rapprochements, pas qui n'était peut-être pas prévu dans l'intention de la S. Congrégation pro Cultu Divino mais qui coïncide avec une réalité.

Pour toutes ces choses, que S. S. le Pape Paul VI soit remercié et béni ».

Et Episcopus *Cabirensis Maronitarum* animadvertit: « Le recueil, en effet, par sa forme si simple, son accent grégorien si populaire et l'esprit si sublime qui l'inspire, pourrait fournir, à nous autres Orientaux, un modèle concret de la réforme liturgique que nous devons promouvoir dans notre Eglise Maronite ».

Fragmenta quae rettulimus ex epistolis ad Congregationem pro Cultu Divino missis satis indicant quo gaudio *Iubilare Deo* acceptum sit. In eo conspicitur praesertim instrumentum ad exprimendam fraternitatem fidelium, eorum unitatem in fide, eorumque participationem cum circa idem altare Eucharistiam celebrant, quae est sacramentum caritatis, vinculum unitatis.

Tandem, notare iuvat incepto Sanctae Sedis minime minui, ut quandoque inopportune dictum est, momentum cantuum linguis vernaculis compositorum. Immo, epistola qua *Iubilare Deo* ad Episcopos missum est, Cardinalis Praefectus Congregationis pro Cultu Divino adhortationem renovat ut fidelium cantus popularis foveatur et augeatur et musicos artifices atque poetas excitat et confirmat ut huic praestabili causae suis viribus opibusque deserviant. At, si cantus linguae vernaculae simul cum aliquibus linguae latinae coexistent, sanum Ecclesiae

pluralismum apparet ut bene scribit Em.mus Card. Florit, Archiepiscopus Florentinus: « Penso che proprio l'equilibrato ricorso al canto in lingua volgare e al gregoriano varrà ad assicurare quel sano pluralismo di espressione che è richiesto dalla natura del culto cristiano e dalla Chiesa stessa, una e al tempo stesso " circumdata varietate " ».

Mentre in tutti i paesi del mondo va provvidenzialmente formandosi, sia pure gradualmente, un repertorio nazionale di canti per la liturgia, sarebbe molto utile, a mio parere, che codesta Sacra Congregazione sollecitasse la riedizione aggiornata del *Graduale simplex*, del *Graduale Romanum* e dell'antifonario per la Liturgia delle Ore in canto gregoriano. Ciò corrisponde al desiderio di alcune comunità, specialmente monastiche o canonicali, che non trovano più in commercio detti libri ».

Cui petitioni respondere nunc possumus *Graduale simplex* iam impressum esse et proxime proditum esse; de novo *Graduale Romano* nos iam notitiam dedisse praeterito fasciculo nostri Commentarii (dicembre 1947, pp. 404-407); *Antiphonale* pro celebratione Liturgiae Horarum fervide parari ab Abbatia Solesmensi.

Incepta

Plura in ambitu nationum vel dioecesium incepta exorta sunt, ope praesertim Commissionum liturgicarum, ut fideles cantus gregorianos propositos addiscant. Notatu digna est reproductio cantuum ope « disques ». Ad Congregationem pervenerunt:

Iubilate Deo. Chœur de moines de l'Abbaye de Melleray. Edition Studio SM 30-621.

Iubilate Deo. Pièces du répertoire grégorien. Chœur des moniales de l'Abbaye Notre-Dame d'Argentan. Decca stéréo-mono 7.552. In involucro datur textus latinus et gallicus omnium cantuum.

Iubilate Deo. Canti Gregoriani. Coro del Pont. Collegio Internazionale dei Benedettini di S. Anselmo in Roma. Libreria Editrice Vaticana 03 stereo.

CRISIS DE LA LITURGIA

Ex relatione habita a Praeside Commissionis liturgicae Boliviae occasione adunationis plenariae Conferentiae Episcopalis (26-30 nov. 1974) circa conventum de re liturgica pro nationibus regionum Andinae Americae Meridionalis, in civitate « Quito » celebratum.

Entre las *causas* de este malestar o crisis de la Liturgia tan sólo mencionaré algunas de las indicadas:

1. Falta de preparación y de conocimientos litúrgicos. En efecto, algunos sacerdotes parecen ignorar todavía los puntos esenciales de la Reforma Litúrgica, como la participación consciente y activa del pueblo en las celebraciones. Da la impresión en muchos casos que el Sacerdote cree que él personalmente debe hacerlo todo y que el fiel no es más que un oyente o espectador pasivo.

En años anteriores, el sacerdote tenía hasta cierto punto el pretexto del latín (que nadie entendía) para despachar la lectura de los textos litúrgicos, hoy en día no sabemos qué pretextos invocan algunos ministros del altar para batir records de velocidad en la lectura de las oraciones o de los textos bíblicos y para ofrecerlos a sus fieles con voz monótona y aburrida.

2. Se señaló también como causa de la crisis litúrgica la prioridad absoluta que se da a menudo a otras actividades pastorales y particularmente sociales para relegar la Liturgia a un plano de segundo o tercer orden, siendo así que la Liturgia forma parte integrante de las actividades de la Iglesia, siendo, como dice el Concilio Vaticano II « fuente y cumbre de todas ellas ».

Otra causa es la separación que se establece entre la celebración litúrgica y la vida real. Una celebración litúrgica que prescinde de la vida real, de la vida de cada día, de la vida de los fieles, fácilmente será monótona y queda muerta. La celebración litúrgica celebra la actividad que se realiza gracias a la ayuda del Señor, actividad que es servicio de Dios y servicio al hombre. La — celebración litúrgica da a estas actividades toda su dimensión —, su sentido pleno.

Finalmente, se hizo notar que no se aprovecha suficientemente los valores que contiene la religiosidad popular para llegar a una liturgia auténtica con participación activa de los fieles, con los elementos de conversión y renovación que encierra y para conducir a una fe vivida.

LA LITURGIE EN HAÏTI

(Extraits du rapport de la Conférence Episcopale - Avril 1974)

On doit d'abord souligner la grande réceptivité des Antillais à la recherche de leur identité propre. Cette réceptivité du peuple haïtien par rapport au renouveau liturgique explique la grande importance accordée par l'Episcopat à la liturgie, si efficace en ce qui a trait à l'évangélisation. En faisant l'historique du renouveau liturgique en Haïti, Mgr Ligondé souligna le rôle primordial joué par le Père Alexandre au sein de l'équipe qui traduisit en cinq fascicules créoles le Missel Romain.

Il est à noter que la commission de traduction a travaillé plus que les autres, pour la raison qu'il fallait des textes dans l'immédiat. Ses travaux sont les suivants:

1. Traduction des Messes des dimanches et de semaine.
2. Traduction des rituels: baptême, confirmation, mariage.
3. Traduction des chants, psaumes et prières.

Actuellement, on peut participer à une messe sans un mot de français. Le tambour est désormais un instrument liturgique, et dans bien des paroisses il y a la messe au tambour. La première messe eut lieu à Martissant. Un certain émoi au début; dans la suite, le tambour fut accepté dans plusieurs paroisses sans difficulté. Cependant, il ne faut pas que le tambour domine.

Dans toutes les paroisses, il existe une équipe liturgique formée de laïcs. Ici et là, il y a une adaptation à la culture du peuple (procession d'offrande, souhait de paix). Le comité de musique a rendu beaucoup de services dans ce domaine.

Quelques questions de Mgr Marie-Sainte, Archevêque de Fort-de-France, Martinique:

- 1) Comment le groupe réagit-il à la musique rythmée?

— Mgr Ligondé distingue entre la musique rythmée au tambour et la musique rythmée des « Petits Ensembles ». S'il s'agit de la musique rythmée au tambour, il n'existe par d'Haïtien qui ne vibre au son du tambour (tambour racial).

- 2) Est-ce que la danse entre dans l'expression gestuelle de la foi?

— Il y a des expériences en ce sens, mais la question demande

réflexion. Selon Mgr Marie-Sainte, des expériences semblables sont faites à la Martinique.

3) Est-ce que, sur le plan profane, le créole occupe la même place que sur le plan liturgique?

— Sur le plan profane: théâtre populaire en créole, représentation en créole du *Cid* et d'*Andromaque* avec adaptations. L'une des richesses de la culture créole est le proverbe.

Il y a plusieurs journaux créoles: *Solèy-levé*, etc., une revue créole catholique: *Bon Nouvèl*; des émissions radiophoniques en créole et même un petit poste qui n'émet qu'en créole. On peut dire que le mouvement est irréversible.

En conclusion, Mgr Marie-Sainte dit qu'il est en train de vivre une rencontre vraiment riche pour lui. Ce qui le frappe le plus, c'est le but que s'est donné le renouveau liturgique: que l'homme haïtien puisse exprimer sa foi dans sa langue maternelle, qui est le créole. Il croit que l'Eglise est universelle dans la mesure où sont assumées les originalités de chaque culture.

Publicationes praevisae pro anno 1975

Lingua hispanica:

- De sacra Communione et de cultu mysterii Eucharistici extra Missam
- Ordo Paenitentiae
- Ordo Confirmationis
- Ordo initiationis christianae adultorum
- « Liber usualis Officii », *pro Liturgia Horarum*
- Liturgia Horarum, *in quattuor voluminibus*
- Missale Romanum, *uno volumine*
- Directorium pro Missis cum pueris

Lingua neerlandica:

- Missale romanum, dominicale et feriale
- Ordo Unctionis infirmorum
- Institutio lectorum et acolythorum
- Ritus Ordinationis Episcopi, Presbyteri et Diaconi
- Ordo professionis religiosae
- Ordo Benedictionis Abbatissae et Abbatissae.

REVISIONE DEI CALENDARI E PROPRI PARTICOLARI PER LE DIOCESI DEL PIEMONTE

Da ogni parte del mondo, le diocesi e le famiglie religiose continuano a inviare alla S. Congregazione per il Culto Divino i testi particolari della Messa e della Liturgia delle Ore, riveduti secondo le norme date nella Istruzione Calendaria particolare. Nei Paesi più organizzati, che hanno un numero rilevante di diocesi (come le diverse nazioni di lingua germanica) il lavoro è stato pianificato e affidato ad una unica Commissione centrale, con grande vantaggio della serietà dell'opera e della organicità revisionale. Converrebbe che l'iniziativa fosse largamente imitata. Ne abbiamo trovato un altro esempio in Piemonte (Italia), dove la Commissione liturgica regionale ha organizzato il lavoro sulla base delle norme che ci piace riferire.

SCOPI DELLA REVISIONE

Tenuto conto delle Norme generali sull'anno liturgico e sul Calendario (nn. 49 e 52) e del relativo Commento ufficiale (cap. II), nonché dell'Istruzione per la revisione dei calendari particolari (nn. 14, 15, 18 e 19), si rileva che il lavoro di revisione ha un *duplice scopo*:

1) *espungere* i nomi dei Santi dei quali, tolto il nome, storicamente si sa poco o nulla o che attualmente non hanno pressoché alcuna relazione con la Diocesi;

2) *riconfermare o aggiungere* i nomi dei Santi che hanno una particolare importanza per tutta la Diocesi (quelli, per esempio, che hanno fondato la Chiesa locale o l'hanno illustrata con il loro sangue o con grandi meriti).

La raccolta dei dati del rilevamento è dunque finalizzata:

a) *in un primo tempo*, a formulare un *elenco* di tutti i Santi venerati in Diocesi al fine di:

1) *espungerli*,

2) *riconfermarli o aggiungerli* nel calendario diocesano, provvedendo poi a rivedere o istituire:

— il giorno e il grado di celebrazione,

— i relativi propri per la messa e per l'ufficio;

b) *in un secondo tempo* (utilizzando il precedente lavoro di revisione), a fornire indicazioni e norme per i calendari, i propri, gli indulti e i privilegi delle singole chiese (parrocchie, cappelle, ecc.).

METODO DELLA REVISIONE

Per quel che riguarda il *primo tempo*, nell'ambito della Regione piemontese, sembra opportuna:

1) *una Commissione regionale* per quei Santi che sono venerati in tutte le Diocesi del Piemonte e che potrebbero essere inclusi in un calendario regionale;

2) *delle Commissioni interdiocesane* per quei Santi che sono venerati in due o più Diocesi;

3) *una Commissione diocesana* per quei Santi che sono venerati unicamente in una Diocesi.

A tale scopo sembra sufficiente, in una prima fase, raccogliere dal rilevamento i dati che riportano il numero delle parrocchie in cui si venerano i singoli Santi e poi procedere ad assegnare lo studio per la revisione:

1) alla Commissione regionale;

2) alle Commissioni interdiocesane;

3) alle Commissioni diocesane.

Questa suddivisione, che può a prima vista sembrare macchinosa, evita però il sovrapporsi di identici lavori di varie Diocesi sui medesimi Santi.

Si perverrà alla formulazione:

a) del calendario e del proprio *regionale*;

b) dei calendari e dei propri *diocesani*.

In un *secondo tempo* (utilizzando il precedente lavoro di revisione) si provvederà alle singole chiese (parrocchie, cappelle, ecc.).

SALMO RESPONSORIALE: RECITA O CANTO?

La risposta non può essere dubbia: il salmo responsoriale e l'Alleluia col versetto prima del Vangelo devono essere cantati. La recita li impoverisce, li atrofizza, li priva di ogni forza e di ogni grazia.

Il salmo esige, per natura, il canto: è richiesto dalla sua origine e dal genere letterario.¹

Nella Messa, come canto interlezionale, il salmo è stato sempre cantato: tutta la tradizione gregoriana lo attesta.

E fu eseguito dalla schola o da un cantore come canto di meditazione, con la partecipazione dell'assemblea.

Questa stessa forma ha conservato nella liturgia rinnovata. Un versetto « ritornello », che è, o deve essere, di facile intelligenza e apprendimento, sia dal lato letterario che da quello musicale, è riservato all'assemblea. Le strofe del salmo sono eseguite dal salmista, che di regola dev'essere diverso dai lettori della prima e seconda lettura. Abbinare una cosa all'altra (canto e lettura) può essere in alcuni casi una necessità, ma non deve costituire la norma: i lettori fanno parte dei ministranti, il salmista è membro della schola. Nei limiti del possibile la distinzione va mantenuta, e rispettati i diritti dei due gruppi.

I versetti del salmo si possono leggere?

È un controsenso; ma nella riprovata ipotesi, che in qualche caso si debba ricorrere alla lettura, si faccia a modo di proclamazione, con dizione lenta, chiara, solenne, distinta, accentuando la flessione della voce nel finale, per preparare l'aggancio del ritornello dell'assemblea.

È un canto di meditazione: non si abbia fretta.

¹ Questa urgenza di *cantare* il salmo responsoriale comincia, grazie a Dio, a farsi sentire, inducendo alle prime interessanti realizzazioni. Solo per l'Italia ne abbiamo due recentissime: 1) P. RENZO RONCI, C.M.F., *Salmi responsoriali e Canti al Vangelo* per la liturgia della parola di tutte le Domeniche e Feste dell'Anno liturgico e per il ciclo dei tre anni A-B-C, Firenze 1975, 1 vol. 33x23, 200 pp., Lit. 6.500. In vendita presso tutte le Librerie religiose o presso l'Autore: via S. Brigida 51, 80133 Napoli (Italia). È l'opera finora più importante e impegnativa.

Il canto del salmo: forma responsoriale, per la celebrazione eucaristica (ciclo A), le celebrazioni penitenziali e il Battesimo. Musica di A. MARTORELL. Roma, Edizioni Paoline, 1975. I testi sono stati pubblicati nell'Annuario del parroco, anno XX, 1970 (ed. I.N.A.), a cura di Mons. Giuseppe Badini.

È la risposta dell'assemblea a Dio: si esprima con fede.

I versetti del salmo potrebbero essere cantati in polifonia dalla schola?

Si potrebbe ammettere in qualche caso particolare. Ma non dovrebbe costituire la regola. Il salmo responsoriale è canto del solista.

E il ritornello potrebbe essere cantato dalla schola?

No. Equivarrebbe a privare l'assemblea del canto che le è proprio, restituitole dalla rinascita liturgica.

È chiaro che per essere cantato dall'assemblea, la melodia del ritornello deve essere semplice, lineare, orecchiabile, di facile apprendimento.

Ciò significa povertà artistica? Non lo direi: una cosa va giudicata anche dallo scopo a cui è destinata. Linearità e semplicità non sono sinonimi di povertà.

Ma questa osservazione non vuole in alcun modo approvare la reale povertà di alcune composizioni oggi in voga, spesso improvvisate, senza costruito musicale. Per fortuna hanno la durata dell'erba del campo, che nasce al primo sole del mattino e si ripiega al tramonto.

Trascurato come canto, il salmo responsoriale è quasi del tutto dimenticato nella catechesi. Neppure questo è giusto. Provate a « meditarlo », e vedrete quanto sia ricco e sublime di pensiero.

La Commissione liturgica di Chicago ha preparato sul salmo responsoriale la traccia delle omelie per l'anno A,² meditando le letture alla luce del salmo.

Procedimento artificioso? Non lo direi. Anzi! Leggetele: vi troverete dottrina e grazia insospettate.

(ab)

² *Scripture Readings and Reflections based on psalm refrains for Sundays and Holy Days of the liturgical year*, in *Celebrating Liturgy*, pp. 121, presso « Liturgy Training Program » dell'Arcidiocesi di Chicago (5947 North Manton Avenue, Chicago, Illinois 60646, U.S.A.).

Documentorum explanatio

AD CALENDARIUM

Utrum anniversarium Dedicationis ecclesiae cathedralis celebrari possit in dominica temporis « per annum ».

℞. *Negative.* Nam agitur de *festo Domini particulari* in tota dioecesi celebrando (cf. *Normae de Calendario*, n. 52 a, c). In tabula dierum liturgicorum dominicis temporis nativitatis et per annum praevalent tantum festa Domini in *Calendario generali* inscripta (n. 5), minime vero festa propria, inter quae habetur celebratio Dedicationis ecclesiae cathedralis (n. 8 b). Huic normae subest sollicitudo servandi dominicae suum characterem et aliis celebrationibus eam non gravandi.

Quandoque, tamen, Episcopus dioecesis momentum cathedralis, signum unitatis Ecclesiae localis, extollere cupit, v. gr. occasione refectionis vel peculiaris anniversarii cathedralis, totam communitatem dioecesanam circa eandem celebrationem adunando. Quod saepe fieri potest tantum die dominica. Hoc in casu uti valet facultate ei concessa ab Institutione generali Missalis Romani: « Occurrente aliqua graviore necessitate vel *utilitate pastorali*, Missa ipsis conveniens celebrari potest, de mandato vel licentia Ordinarii loci, omnibus diebus, exceptis sollempnitatibus, dominicis Adventus, Quadragesimae et Paschae et feriis IV Cinerum et Hebdomadae Sanctae » (n. 332).

AD ORDINEM CONFIRMATIONIS

Utrum necesse adhuc sit ut patrinus Confirmationis habeatur

℞. Iuxta praenotanda Ordinis Confirmationis, n. 5, *de more*, scilicet extra casus extraordinarios, patrinus habendus est. Sed tres praebentur possibilitates, quae tamen, non eodem gradu ponuntur, sed secundum quemdam ordinem praecedentiae, ita ut primo veniat quod praefendum est:

Expedit patrinum Baptismi, si adsit, esse etiam patrinum Confirmationis, ut clarius significetur nexus inter Baptismum et Confirmationem et munus atque officium patrini efficacius reddatur;

non excluditur facultas patrinum proprium Confirmationis eligendi; *fieri potest* ut parentes ipsi pueros suos praesentent.

Ordinarii loci est, pro sua pastorali prudentia et « attentis rerum

et locorum adiunctis » iudicare « quatenus ratio agendi in sua dioecesi sit servanda ». In casibus peculiaribus permittere etiam potest ut quis sine patrino ad confirmationem accedat.

AD ORDINEM PROFESSIONIS RELIGIOSAE

Utrum professio religiosarum ab Episcopo vel a sacerdote qui celebrationi eucharisticae praesidet recipi possit.

R. Negative.

Ordo Professionis religiosae, pars altera, n. 39, statuit: « Oratione expleta, duae sorores iam professae, pro familiae religiosae consuetudine, ad sedem Antistitae accedunt et, stantes, speciali testium munere funguntur. Professurae singulae ad Antistitam accedunt et legunt professionis formulam ... ».

Ad n. 69 fere eadem rubrica habetur: « Professurae singulae accedunt ad Antistitam et legunt professionis formulam ».

Quibusdam, hic agendi modus minus convenire videtur, quando professio intra Missam emittitur, ut commendatur ab ipso Ordine Professionis religiosae, praesertim si Episcopus Eucharistiam praesidet. Rationes adducuntur e natura hierarchica et sacramentali Ecclesiae (cf. Const. *Lumen gentium*, nn. 26, 45) quae manifestatur in celebratione sacrae liturgiae et praesertim Missae (cf. *Sacrosanctum Concilium*, n. 41; Instr. *Eucharisticum mysterium*, n. 16).

Res attente perpensa est, collatis consiliis cum Sacra Congregatione pro Religiosis, quae sic respondit: « Questo Dicastero non ritiene validi e cogenti i motivi proposti per giustificare la modificazione del rito, proprio nel momento più significativo in cui i Superiori qualificati accettano i voti religiosi del candidato, in nome della Chiesa, ed incorporano i professi nel rispettivo Istituto » (14 ottobre 1974, Prot. n. 5898/69).

Rationes, quibus responsio Sacrae Congregationis pro religiosis fundatur, hae sunt:

« 1. Diritto comune e giurisprudenza

a) In virtù del can. 572, § 1, 6° la validità della professione è condizionata all'accettazione del legittimo superiore. Deve trattarsi di superiore o di superiora interna all'Istituto, meglio specificato dalle rispettive Costituzioni, i quali accettando per sé vel alium i voti pubblici, agiscono in nome della Chiesa e del proprio Istituto.

b) La professione è il primo momento, l'atto costitutivo di un rapporto tra l'Istituto ed il professo che durerà tutta la vita: è logico quindi che non sia un estraneo ad intromettersi nel punto preciso che questo rapporto viene instaurato.

c) La dottrina canonica è unanime nel riservare il diritto di accettazione della professione ai superiori interni: perfino negli Istituti di diritto diocesano, che sono particolarmente soggetti all'Ordinario del luogo, non è il vescovo che riceve la professione bensì le rispettive superiore o superiori.

2. Documenti recenti della Santa Sede

a) L'Ordo Professionis religiosae stabilisce esplicitamente che i voti dei religiosi vengano emessi dinanzi al superiore, anche se non sacerdote, qualunque sia il celebrante (vescovo o semplice sacerdote). La stessa norma è ribadita per la Professione delle religiose.

b) Nel rito della Consacrazione delle Vergini, allorché è abbinato alla Professione perpetua, si prescrive che sia la Superiore a ricevere i voti, anche quando è il vescovo a presiedere alla cerimonia.

Tali riti specificano molto bene la parte del superiore che accetta la Professione dei voti e la parte del vescovo (o sacerdote celebrante) al quale è riservata la prece di consacrazione del neo professo. Una cosa è presiedere la celebrazione eucaristica e i riti concomitanti la Professione, altra cosa è l'accettazione stessa dei voti.

3. Rilievi di carattere liturgico

a) Non si vede perché dovrebbero essere escluse le professioni emesse extra Missam.

b) Non è affatto messa in questione la dottrina sulla struttura sacramentale e gerarchica della Chiesa, perché i Superiori legittimi, ai sensi del can. 572, agiscono proprio in nome dell'Istituto approvato dalla Chiesa stessa.

c) Andrebbe anche richiamata la dottrina comune, pur essa sussumta e riproposta dal Concilio Vaticano II tanto nella *Lumen gentium* che nel *Perfectae caritatis*, che la professione religiosa si situa nella linea della grazia e del carattere battesimale. La professione dei consigli evangelici quindi diventa uno di quei sacrifici spirituali che il cristiano offre nell'esercizio del suo sacerdozio battesimale e che riceve forma

sacramentale e liturgica quando esso si esercita in seno a una Comunità celebrante, associandosi al sacrificio di Cristo.

Nel nuovo *Ordo* occorre cogliere l'ordinato intervento di *due ministri* distinti con distinti ministeri, richiesti dalla realtà mistica composta che l'*Ordo* associa in un'unica celebrazione; il ministro dell'Eucarestia, capo della comunità liturgica, compie sacramentalmente il sacrificio che la professione, emessa nelle mani del ministro proprio di questa, esprime. Il *sacerdos* quindi — Vescovo o presbitero che sia — ministro meno adatto per essere portatore del segno di una struttura e di una comunione che non deriva dall'ordine sacro, diventa invece il ministro insostituibile e in proprio come presidente della comunità liturgica, attorno a lui riunita e gerarchicamente ordinata, anche se non compie quei ministeri che sono commessi ad altri.

Questa prospettiva squisitamente liturgica deve mettere in luce la veste propria con cui interviene il *sacerdos* e quella in cui interviene, in veste propria, il superiore e come il ministero del secondo sia, nel sacramento, ordinata a quello del primo ».

DE PROCESSIONIBUS EUCHARISTICIS

Utrum liceat processio cum SS.mo Sacramento intra septa ecclesiae peragere.

℞. *Negative.* Quibusdam in locis consuetudo exstabat processiones quandoque intra ecclesiam habendi. Ordo « de sacra Communione et de cultu mysterii eucharistici extra Missam » de his expresse non loquitur. Sed quando agit de processione cum SS.mo Sacramento tantum considerat eas quae « per vias » (n. 101), « ab una ad aliam ecclesiam » (n. 106), cum « platearum et viarum ornatu » (104) fiunt. Processiones intra septa ecclesiae non sunt verae « processiones ». Nec adduci potest casus Missae vespertinae feriae V in Cena Domini. Post eam enim non fit « processio », sed tantum sollemnis translatio SS.mi Sacramenti ad locum repositionis.

E contra, supradictus Ordo, qui valde commendat processionem in sollemnitate Corporis et Sanguinis Christi, clare dicit: « Ubi processio haberi nequit, convenit ut publica habeatur celebratio pro universa civitate aut praecipuis eius partibus, in ecclesia cathedrali vel aliis locis opportunioribus ». Quod fiet aut celebratione Missae aut adoratione SS.mi Sacramenti, cum lectionibus Sacrae Scripturae, canticis, homilia, tempore meditationis.

ACTA ET DOCUMENTA CONCILIO OECUMENICO VATICANO II APPARANDO

SERIES I (Antepreparatoria)

Cura et studio Secretariae Pontificiae Commissionis Centralis Praeparatoriae Concilii Vaticani II

Vol. I. ACTA SUMMI PONTIFICIS IOANNIS XXIII, 1960, in-4°, pp. 168 (gr. 720) L. 8000 (\$ 14,15).

Vol. II. CONSILIA ET VOTA EPISCOPORUM AC PRAELATORUM: Pars I. *Europa*, 1960, in-4°, pp. 779 (gr. 2670) L. 15000 (\$ 26,25) – Pars II. *Europa*, 1960, in-4°, pp. 810 (gr. 2850) L. 15000 (\$ 26,25) – Pars III. *Europa*, 1960, in-4°, pp. 942 (gr. 3320) L. 15000 (\$ 26,25) – Pars IV. *Asia*, 1960, in-4°, pp. 662 (gr. 2330) L. 15000 (\$ 26,25) – Pars V. *Africa*, 1960, in-4° pp. 580 (gr. 2030) L. 10000 (\$ 17) – Pars VI. *America Septemtrionalis et Centralis*, 1960, in-4°, pp. 693 (gr. 2440) L. 10000 (\$ 17) – Pars VII. *America Meridionalis - Oceania*, 1961, in-4°, pp. 684 (gr. 2400) L. 10000 (\$ 17) – Pars VIII. *Superiores Generales Religiosorum*, 1961, in-4°, pp. 344 (gr. 1180) L. 8000 (\$ 14,15).

APPENDIX VOLUMINIS II. Analyticus conspectus consiliorum et votorum quae ab Episcopis et Praelatis data sunt. Pars I, 1961, in-4°, pp. 806 (gr. 2830) L. 15000 (\$ 26,25) – Pars II, 1961, in-4°, pp. 733 (gr. 2570) L. 15000 (\$ 26,25).

Vol. III. PROPOSITA ET MONITA SS CONGREGATIONUM CURIAE ROMANAE, 1960, in-4°, pp. 411 (gr. 1480) L. 10000 (\$ 17).

Vol. IV. STUDIA ET VOTA UNIVERSITATUM ET FACULTATUM ECCLESIASTICARUM ET CATHOLICARUM: Pars I. 1. *Universitates et Facultates in Urbe*, 1961, in-4°, pp. 560 (gr. 2000) L. 10000 (\$ 17); 2. *Universitates et Facultates in Urbe*, 1961, in-4°, pp. 478 (gr. 1700) L. 10000 (\$ 17) – Pars II. *Universitates et Facultates extra Urbem*, 1961, in-4°, pp. 824 (gr. 2870) L. 15000 (\$ 26,25).

INDICES, 1961, in-4°, pp. 435 (gr. 1540) L. 10000 (\$ 17).

SERIES II (Praeparatoria)

Cura et studio Secretariae Generalis Concilii Vaticani II

Vol. I. ACTA SUMMI PONTIFICIS IOANNIS XXIII, 1964, in-4°, pp. 390 (gr. 1560) L. 10000 (\$ 17).

Vol. II. ACTA PONTIFICIAE COMMISSIONIS CENTRALIS PRAEPARATORIAE CONCILII OECUMENICI VATICANI II: Pars I. *Sessio prima. Sessio secunda*, 1965, in-4°, pp. 773 (gr. 2670) L. 15000 (\$ 26,25) – Pars II. *Sessio tertia. Sessio quarta*, 1967, in-4°, pp. 972 (gr. 3250) L. 15000 (\$ 26,25) – Pars III. *Sessio quinta. Sessio sexta*, 1968, in-4°, pp. 1411 (gr. 3400) L. 20000 (\$ 35) – Pars IV. *Sessio septima*, 1968, in-4°, pp. 909 (gr. 3100) L. 15000 (\$ 26,25).

Vol. III. ACTA COMMISSIONUM ET SECRETARIATUUM PRAEPARATORIORUM CONCILII OECUMENICI VATICANI II: Pars I, 1969, in-4°, pp. 565 (gr. 1930) L. 10000 (\$ 17) – Pars II, 1969, in-4°, pp. 465 (gr. 1600) L. 10000 (\$ 17).

totale 23 voll. pp. 15402 L. 286.000 (\$ 495,80)



in corso

ACTA SYNODALIA SS. CONCILII OECUMENICI VATICANI II

Cura et studio Archivi Concilii Oecumenici Vaticani II

Iam prodierunt:

Vol. I. Periodus Prima: Pars I. Sessio publica I. Congregationes Generales I-IX, 1970, in-4°, pp. 674 (gr. 2350) L. 15000 (\$ 26,25) – Pars II. Congregationes Generales X-VIII, 1970, in-4°, pp. 784 (gr. 2750) L. 18000 (\$ 31,50) – Pars III. Congregationes Generales XIX-XXX, 1971, in-4°, pp. 852 (gr. 3000) L. 20000 (\$ 35,70) – Pars IV. Congregationes Generales XXXI-XXXVI, 1971, in-4°, pp. 780 (gr. 2750) 18000 (\$ 31,50).

Vol. II. Periodus Secunda: Pars I. Sessio publica II. Congregationes Generales XXXVII-XXXIX, 1972, in-4°, pp. 800 (gr. 2800) L. 20000 (\$ 35,70) – Pars II. Congregationes Generales XL-XLIX, 1972, in-4°, pp. 870 (gr. 3150) L. 22000 (\$ 38) – Pars III. Congregationes Generales L-LVIII, 1972, in-4°, pp. 872 (gr. 2950) L. 25000 (\$ 43) – Pars IV. Congregationes Generales LIX-LXIV, 1973, in-4°, pp. 936 (gr. 3250) L. 30000 (\$ 50) – Pars V. Congregationes Generales LXV-LXXIII, 1973, in-4°, pp. 936 (gr. 3250) L. 30000 (\$ 50) – Pars VI. Congregationes Generales LXXIV-LXXIX, Sessio publica III, 1973, in-4°, p. 580 (gr. 2050) L. 25000 (\$ 43).

Vol. III. Periodus Tertia: Pars I. Sessio publica IV. Congregationes Generales LXXX-LXXXII, 1973, in-4°, pp. 804 (gr. 2800) L. 30000 (\$ 50) – Pars II. Congregationes Generales, LXXXIII-LXXXIX, 1974, in-4°, pp. 932 (gr. 3250) L. 35000 (\$ 60) – Pars III. Congregationes Generales XC-XCV, 1974, in-4°, pp. 956 (gr. 3300) L. 38000 (\$ 65) – Pars IV. Congregationes Generales XCVI-CII, 1974, in-4°, pp. 982 (gr. 3300) L. 38000 (\$ 65).

totale fino al 14° volume L. 364.000 (\$ 624,65)

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

ANNO SANTO 1975

IL LIBRO DEL PELLEGRINO

a cura del Comitato Centrale dell'Anno Santo

I. CATECHESI DELL'ANNO SANTO. II. LITURGIA DELL'ANNO SANTO
per la migliore partecipazione alla celebrazione giubilare

Ufficio dell'Anno Santo in San Pietro - Rito della Messa - Messa dell'Anno Santo - La Porta Santa - Celebrazione penitenziale - Messe nelle 4 Basiliche - Messa dei Santi Martiri alle Catacombe - Salmi responsoriali - Preghiere dei fedeli - Intercessioni per ogni giorno della settimana - Canti corredati da musica - Supplica per i Pastori della Chiesa - Via Crucis - Letture bibliche prima del Rosario.

Testi liturgici con il latino a fronte

1 vol., form. 11,5×16,5, stampato a 2 colori, corredato da illustrazioni, pp. 328 (gr. 350), L. 2.000 (\$ 3).

Edizioni separate nelle lingue: italiana, francese, inglese, tedesca, spagnola, portoghese.

•

IUBILATE DEO

form. cm. 11×16, pp. 63, typis rubris et nigris. Lit. 750 (\$ 1,30).

Cantus gregorianos faciliores continet, cura S. Congregationis pro Cultu Divino editos, ut « christifideles etiam lingua latina possint simul cantare » partes Ordinarii Missae, quae ad ipsos spectant (cf. Const. *Sacrosanctum Concilium*, n. 54) et etiam quosdam cantus magis usitados pro aliis liturgicis celebrationibus.

I. *Cantus Missae*: Kyrie (ed. Vat. XVI), Gloria (ed. Vat. VIII), Acclamationes post lectiones, Alleluia, Credo (ed. Vat. III), Dialogus praefationis, Sanctus (ed. Vat. XVIII), Acclamatio post consecrationem, Oratio dominica, Acclamatio post Libera, Ad pacem, Agnus Dei (ed. Vat. XVIII), Dimissio populi.

II. *Cantus varii*: O Salutaris, Adoro te, Tantum ergo, Psalmus 116, Parce Domine, Da pacem, Ubi caritas, Veni creator, Regina caeli, Salve regina, Ave maris stella, Magnificat, Tu es Petrus, Te Deum.